

Le masque dans le théâtre grec classique

le masque tragique

Le masque de théâtre grec- *prosopon* – est un visage comme le terme l'indique cf. Françoise Frontisi-Ducroux, *Du masque au visage* Flammarion.; c'est un masque total qui recouvre toute la tête (perruque); il est inséparable du costume qui enveloppe totalement la corps de l'acteur. Nous ne possédons aucune représentation de ces masques de l'époque classique – faits en tissus et cuir ? -, toutes les images de masque que nous possédons sont en fait bien postérieures et ce sont des masques romains. ce qu'on sait c'est que ces masques fonctionnaient comme des visages, c'est-à-dire qu'ils donnaient à voir le sujet énonciateur du texte sans qu'il soit jamais confondu avec l'acteur qui donc n'incarne pas le personnage. C'est le masque qui parle, une image et non une illusion d'être humain.

C'est pourquoi le masque grec "ne masque pas", il ne cache pas le visage de celui parle, l'acteur ne parle pas derrière un masque ni grâce au masque i n'est pas un homme déguisé - il est absent en tant qu'acteur, il n'est qu'une machine à porter le masque – le costume - et à le sonoriser.

Il s'oppose au masque des choristes, non pas matériellement mais par son utilisation.

rappel de ce qu'est un chœur grec et plus généralement du statut rituel de la tragédie grecque.

L'*aulos* et les chœurs pour Dionysos.

Fondamentalement une tragédie c'est d'abord les chœurs tragiques pour Dionysos.

A) **Le chant choral**, offert à un dieu, est en Grèce ancienne une des formes du culte. Un chœur est un groupe, en nombre défini, généralement constitué soit d'enfants, soit de jeunes gens, soit de jeunes filles, qui chantent et dansent sur un texte et une musique - jouée par un instrumentiste - composés par un poète en vue de cette cérémonie rituelle. Selon le dieu destinataire, l'instrument, la musique et le texte diffèrent, ainsi que la tonalité affective du chœur. Ainsi pour Apollon, on chante des péans (chants de victoire) sur une musique de lyre. Le texte emprunte des fragments de récits concernant le dieu ou le lieu du culte. Par exemple à Delphes, pour Apollon, on peut chanter un péan disant sa victoire sur le serpent Python. La tonalité du chant est liée à l'instrument.

Les chœurs dans une cité ont une fonction pédagogique, car ce sont les enfants et les jeunes qui les constituent : l'apprentissage des textes, les répétitions de danse et de chant, et surtout la formation morale que suppose le fait d'être à l'unisson d'avoir le même souffle - est une initiation à la démocratie;

B) les chœurs pour Dionysos

Les chœurs pour Dionysos dans l'Athènes classique sont chantés sur une musique d'*aulos*; (double flûte à anche, sorte de clarinette, l'instrument contemporain le plus proche est le *duduk* arménien : regardez et écoutez sur [YouTube](#) - Ertan Tekin - Duduk - Mey et les vidéos similaires)



L'*aulos* est traditionnellement l'instrument pour Dionysos, aussi bien dans les banquets (*symposion*) où Dionysos est présent par le vin, et où l'*aulos* accompagne des chants érotiques que dans des chœurs offerts à Dionysos lors de la fête annuelle des Grandes Dionysies en fin février-mars, à la fin de l'Hiver.

Au cours de la longue fête des Grandes Dionysies, plusieurs types de chœurs sont offerts à Dionysos parmi lesquels les chœurs tragiques. Il y a aussi le dithyrambe. Cela se fait dans le cadre de "concours musicaux": chaque poète reçoit de la cité un chœur, pour lequel il compose poèmes et musique, avec la charge de les faire répéter durant l'automne et l'hiver précédant les Grandes Dionysies. Après la fête le meilleur des poètes reçoit un prix.

C Les chœurs tragiques, et c'est leur particularité musicale, utilisent l'*aulos* pour faire une musique douloureuse et déchirante. Ce n'est pas un rituel de deuil comme peut l'être la semaine sainte chrétienne, qui commémore la mort du Christ ou l'achoura chiite qui commémore le meurtre de l'imam Hussein. F. Nietzsche avait ainsi imaginé que les chœurs tragiques commémoraient la mort de Dionysos (erreur mais erreur intéressante).

Les chœurs tragiques étaient sans doute constitués par des jeunes gens (12) qui étaient à la fin de leur service militaire (éphébie) et pour qui chanter dans les chœurs tragiques étaient un rituel de passage, les faisant entrer dans l'âge de la masculinité (*anèr*), ils devenaient ainsi des soldats (hoplites)-citoyens.

La question est donc : comment et pourquoi de futurs "hommes" chantent et pleurent comme des femmes dans les chœurs tragiques? S'agit-il d'un rituel

d'inversion comme on en trouve souvent dans les rituels de passage du stade d'enfant au stade d'adulte?

3 du chœur chanté aux dialogues parlés par les acteurs.(les chœurs tragiques dans les concours musicaux)

A Spécificité des chœurs tragiques : le masque et la fiction jouée

À la différence des autres chœurs, par exemple les chœurs de dithyrambe, les choristes des chœurs tragiques sont des jeunes hommes travestis et masqué en vieillards, en femmes, en captives, en barbares etc. d'où leur vient ce costume?

On a vu que les chœurs en général, racontaient - en chantant, des épisodes mythiques en rapport avec le dieu destinataire des chants. Il en est de même dans la tragédie. Ainsi Dionysos étant originaire de Thèbes, beaucoup de légendes thébaines sont présentes dans les chœurs tragiques, comme l'histoire d'Antigone, fille d'Oedipe, roi de Thèbes. Ce qui est spécifique aux chœurs tragiques c'est que les choristes sont à la fois des narrateurs-chanteurs et des personnages figurant dans l'histoire. Ainsi dans *Antigone*, ils sont à la fois de jeunes Athéniens et de vieillards de Thèbes. Ils ont une double présence "culturale" en tant que chanteurs rituels et fictionnels en tant que personnages de l'histoire. **"Ils sont à la fois soi et autre"**.

Donc si on resitue la tragédie dans l'ensemble des autres chœurs, ce qui est étrange et inattendu est la présence d'acteurs dialoguant sans chanter, de professionnels qui n'ont rien à voir a priori avec les chœurs. La tragédie telle que nous la connaissons est donc une forme particulière de chœurs dont les dialogues parlés ne sont qu'une expansion

B histoire de la tragédie

Les Grecs disaient que le premier poète tragique s'était ajouté lui-même au chœur pour chanter seul (monodies) ou "déclamer" - et non chanter avec le chœur - un prologue et jouer un personnage ou plusieurs, entre les chœurs. Il prend la fonction d'*hypokritès* le "répondeur" car il "répond" au chœur, il dialogue avec lui. Puis il est remplacé par un acteur professionnel, deux et enfin trois. Les trois acteurs jouent tous les rôles. Chaque acteur interprète plusieurs rôles (masculin et féminin) Les acteurs sont substitués au narrateur unique (chœur) et racontent la fiction dont ils assument successivement les différents personnages. Le reste revenant à des messagers.

À la différence du chœur, les acteurs n'ont pas de rôles culturels car ils sortent simplement de l'histoire et sont purement fictionnels donc masqués et travestis.

Les chœurs sont toujours déguisés (avec ou sans masque?) et forment un groupe anonyme en relation avec la fiction. Mais ils n'interviennent pas dans le récit. Ils n'agissent pas. Les chœurs ont toujours des travestissements non-civiques. femmes, barbares, vieillards, sujets d'un roi etc...

Quelques dates:

Thespis 534 av JC 1ers concours?

Phrynichos 1^{ère} victoire 508-511. Introduit le masque féminin.

Eschyle : le deuxième acteur. 472 Les Perses.

Sophocle le 3^{ème} acteur. 468 1^{ère} victoire de Sophocle

Euripide 455 1^{ère} participation.

C Dispositif culturel du spectacle tragique : pleurer un deuil fictif

La nature chorale de la fête tragique implique que les "spectateurs" célèbrent Dionysos et ne sont pas un public de "voyeurs" au sens moderne. Or, dans ce rituel, les **spectateurs s'identifient pendant la tragédie aux choristes** qui, dans la vie, sont leurs voisins, leurs parents et qui, au théâtre, sont placés entre eux et les acteurs, pour être les célébrants du culte de Dionysos. Il y a chez les spectateurs un effet d'empathie avec les choristes. Au contraire les parties parlées par les acteurs sont perçues à distance sans empathie ni identification.

Le chœur pleure et chante en sanglotant non pas directement ce tant que chœur culturel mais indirectement comme en tant que personnages fictionnels. Ces jeunes gens "jouent" à être des pleureuses, à être des vieillards qui pleurent sur les malheurs d'Antigone, et le public pleure avec le chœur. Mais c'est un deuil fictif et qui pour être vécu doit passer par des formes esthétiques qui se développent à partir de la musique de l'*aulos*. Le sentiment douloureux est déclenché par la musique et ensuite thématiqué et amplifié par le récit et les chants.

Le masque des choristes "masque" ou "montre" et le masque des acteurs "montre" seulement.

On a vu que les acteurs absents de leur personnage ne se cachaient pas derrière leurs masques mais le manipulaient afin de montrer leur personnage.

Les choristes, au contraire, ont un rôle cultuel que n'ont pas les acteurs. Les acteurs sont des professionnels qui peuvent être étrangers à la cité, ce sont des "hommes-machines". En revanche les choristes sont de jeunes Athéniens, qui sont là en tant que tels. Leur participation au chœur est une épreuve qualifiante, un rituel de passage. En même temps ils jouent aussi des personnages fictifs. Pourquoi?

Parce que de jeunes Athéniens ne peuvent pas sans honte pleurer et chanter le deuil comme des femmes. On leur a appris depuis toujours à ne pas pleurer le deuil et donc cet interdit intériorisé les empêche de le faire. Le masque et le travestissement, derrière lesquels ils se cachent leur permettent de dépasser l'interdit et de se livrer rituellement aux cris et aux chants, aidés en cela par la musique de l'aulos.

Effets spectaculaires

Les poètes tragiques exploitent ces potentialités des deux masques tragiques.

1 le masque de l'acteur –personnage.

La distance qui existe entre l'image donnée par le masque et le personnage de l'histoire est très clairement présente dans certaines scènes. Ainsi le personnage de Polydore au début de *Hécube* d'Euripide parle au public en disant que son corps roule dans la mer et que son âme-fantôme (*psychè*) est hors-scène apparaissant en rêve à sa mère Hécube.

2 le masque du choriste

Les choristes chantent tantôt en tant que jeune Athénien masqué, rôle cultuel, tantôt chantent ou même parlent en tant que personnage de l'histoire – femme, vieillard, barbare, captive.. chant fictionnel. Ainsi dans *Antigone* de Sophocle l'entrée du chœur – *parodos* - est un péan de victoire de la ville de Thèbes (ville des Dioscures) – chœur cultuel ; puis le chœur devient une assemblée de vieillards convoqués par le nouveau roi, Créon.